

bonne ne parut, et, au contraire, plusieurs d'entr'eux commencèrent à redescendre. Tous les regards se fixèrent sur celui qui accomplissait une entreprise aussi hardie. Se reposant à tous les cinq ou six pas, il avançait audacieusement; tout près du sommet, il disparut entre les rochers. Les spectateurs attendirent longtems son apparition avec intérêt et impatience; vers 11 heures, on le vit tout-à-coup sur la cime elle-même de l'Elborouss. Une salve de mousqueterie, la musique, les chants et les acclamations de joie firent retentir les airs à cette vue. Nous restâmes jusqu'au soir dans l'incertitude de savoir quel était celui qui le premier d'entre les mortels eût escaladé la plus haute des montagnes du Caucase, considérée jusqu'à ce jour comme inaccessible. Au retour des voyageurs, nous apprîmes que l'audacieux, qui avait osé tenter l'ascension de l'Elborouss, et qui en avait prouvé la possibilité, était un Kabardien, ancien pâtre, nommé KILIAR, homme contrefait et boiteux. Il a reçu en récompense le prix de 400 roubles et 5 archines de drap, qui avait été proposé par le général Emmanuel.

“L'un des académiciens, M. Lentz, est parvenu à une hauteur de 15,200 pieds. L'élévation totale de l'Elborouss au-dessus du niveau de l'Océan Atlantique est évaluée à 16,800 pieds, c'est-à-dire, à près de 5 verstes en ligne verticale.

“Nous avons vu dans les environs de notre camp, au pied de l'Elborouss, de belles chutes d'eau de plusieurs rivières; la plus belle est sans contredit celle formée par la rivière de Malka; elle tombe avec un bruit incroyable, d'une hauteur perpendiculaire de près de 20 saïènes; on n'aperçoit pas le courant de l'eau, mais les vagues se précipitent en masses isolées et l'une après l'autre. A environ 5 saïènes au-dessus de cette cataracte se trouve un pont naturel en pierre, couvert d'herbe, et c'est ici que passe la route qui conduit dans le Karatchaïeff et les montagnes. En général les sites de cette contrée sont très beaux.

“On a trouvé dans les montagnes, pendant notre marche, du plomb, beaucoup de houille, et du gypse, du porphyre, du jaspé, des conglomérations, &c.; toute la chaîne du Caucase est granitique.”